**Zeitschrift:** Archäologie der Schweiz : Mitteilungsblatt der Schweizerischen Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte = Archéologie suisse : bulletin de la Société suisse de préhistoire et d'archéologie = Archeologia svizzera : bollettino della Società svizzera di preist

**Herausgeber:** Schweizerische Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte

**Band:** 9 (1986)

**Heft:** 4

**Artikel:** La séquence chronologique de l'abri Freymond près du Col du Mollendruz (Jura vaudois)

**Autor:** Crotti, Pierre / Pignat, Gervaise

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-8237

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**

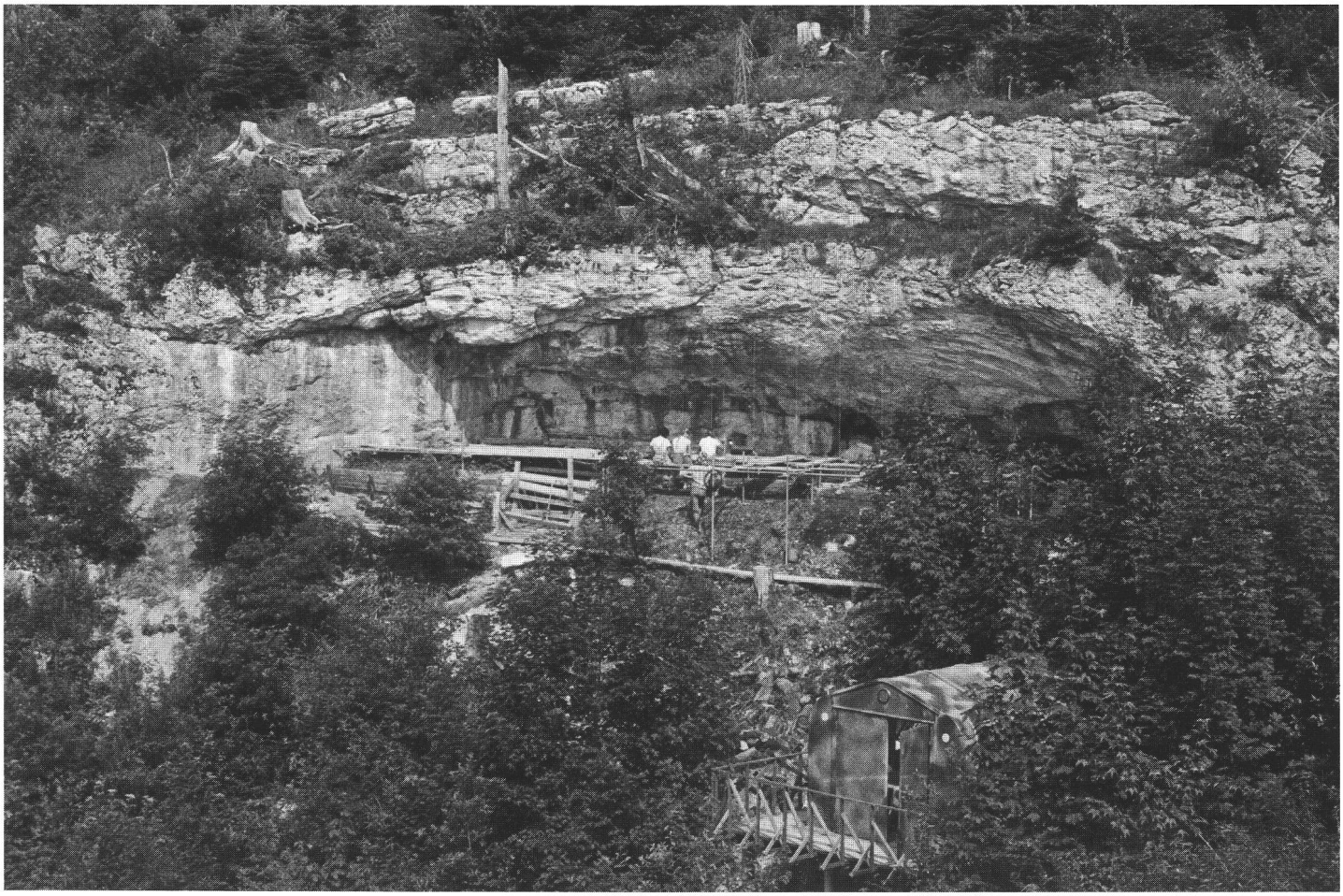
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 20.10.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

Pierre Crotti et Gervaise Pignat

# La séquence chronologique de l'abri Freymond près du Col du Mollendruz (Jura vaudois)



Les recherches entreprises ces dernières années dans l'abri-sous-roche du Mollendruz (alt. 1100 m) (fig. 1) démontrent l'importance croissante de ce site pour la préhistoire de la région et notamment pour la phase d'expansion des premières populations néolithiques dans notre pays.

Cet article préliminaire dresse un bilan de la séquence de l'abri Freymond à la lumière des découvertes effectuées à ce jour. Toutes les données archéologiques, et notamment celles de 1986, ne sont pas intégrées et les études spécialisées n'ont pas encore débuté. Mais l'importance du site peut d'ores et déjà être appréhendée dans ses grandes lignes. Il s'agit en premier lieu d'une séquence stratigraphique longue débutant au Tardiglaciaire, dont les temps forts sont les occupations du Mésolithique ancien et récent, puis du Néolithique ancien. Le Mésolithique de Suisse occidentale n'est connu qu'à travers quelques documents ponctuels et aucune vision plus large de l'histoire de ces cultures n'est actuellement possible.

Le Néolithique du Mollendruz, antérieur à la civilisation de Cortaillod qui marque le début de l'expansion du Néolithique dans notre région, représente le groupe le plus ancien du Jura et Plateau suisses susceptible de fournir des datations et un ensemble typologique suffisant, en dehors de faciès méridionaux (sud des Alpes ou Valais).

D'autres domaines d'intérêt transparaissent peu dans cet article très descriptif et parmi eux nous pourrions évoquer la position géographique inhabituelle de cet abri-sous-roche. Si ce camp d'altitude est compatible avec le mode de vie nomade des chasseurs mésolithiques ou offre, à des époques

*fig. 1*
*L'abri Freymond en cours de fouille.*
*Der Abri Freymond während der Ausgrabung.*
*L'Abri Freymond durante gli scavi.*

*fig. 2*
*L'abri-sous-roche lors du premier sondage.*
*Die erste Sondiergrabung.*
*I primi sondaggi.*

moins lointaines, un excellent refuge en période de troubles, il est surprenant d'y trouver un établissement néolithique, et à plus forte raison un Néolithique ancien auquel aucun site de plaine n'est rattachable. Des études appropriées sur les activités économiques de ces communautés sont d'un intérêt capital ici et peut-être cernerons-nous un jour les mobiles qui poussèrent ces premières populations agricoles à s'établir dans une zone aussi marginale.
En dernier lieu, soulignons que la dimension de l'abri nous a permis au départ de programmer une fouille avec des méthodes précises de la totalité de l'aire habitée, conditions malheureusement rares en préhistoire.

## *La découverte*

La découverte du site, et les fouilles qui ont suivi, doivent beaucoup à la violente tornade du 16 août 1971 qui dévasta des hectares de forêt entre le Brassus et Romainmôtier, mettant à nu des reliefs et des barres rocheuses autrefois dissimulés par le couvert forestier. Vers la fin de l'été, lors d'une promenade dans cette zone sinistrée, Monsieur Michel Freymond, instituteur à Lausanne, frappé par la morphologie de l'abri, récolte en surface du sol plusieurs tessons de poterie préhistorique et des silex. Cette découverte est immédiatement signalée[1] à la Section des Monuments historiques et Archéologie de l'Etat de Vaud qui, en 1981, nous mandate pour un premier sondage[2] (fig. 2). Des fouilles régulières de deux mois par an ont lieu de 1982 à 1986[3], motivées par l'importance scientifique du gisement bien sûr, et également par un souci de sauvegarde d'un site aussi bien préservé qui, une fois dégagé et connu, était menacé de déprédations même involontaires. L'isolement du lieu rendait difficile toute surveillance ou protection.

## *L'abri et sa stratigraphie*

L'abri Freymond se situe à faible distance du Col du Mollendruz, sur le territoire de la commune de Mont-la-Ville, à près de 1100 m d'altitude. Il s'ouvre dans une petite falaise calcaire en hémicycle et résulte de l'érosion d'une assise marno-calcaire surmontée d'un banc compact de Valanginien (Crétacé inférieur). La cavité large de 18 m environ pour une profondeur de 4 à 5 m crée un vaste abri naturel orienté vers le sud-est. Son remplissage forme une terrasse relativement plane, à 2 ou 3 m au-dessous du plafond, puis s'infléchit à l'extérieur de l'abri en un abrupt talus frontal. Une résurgence karstique, au débit intermittent, coule le long de la paroi orientale de l'abri provoquant une érosion latérale de la terrasse.

Le remplissage de l'abri, connu sur une épaisseur de 3 m environ, s'est édifié sans apports extérieurs (absence de dépôts morainiques ou de colluvionnement), uniquement sous l'action d'agents érosifs tels que la gélifraciton

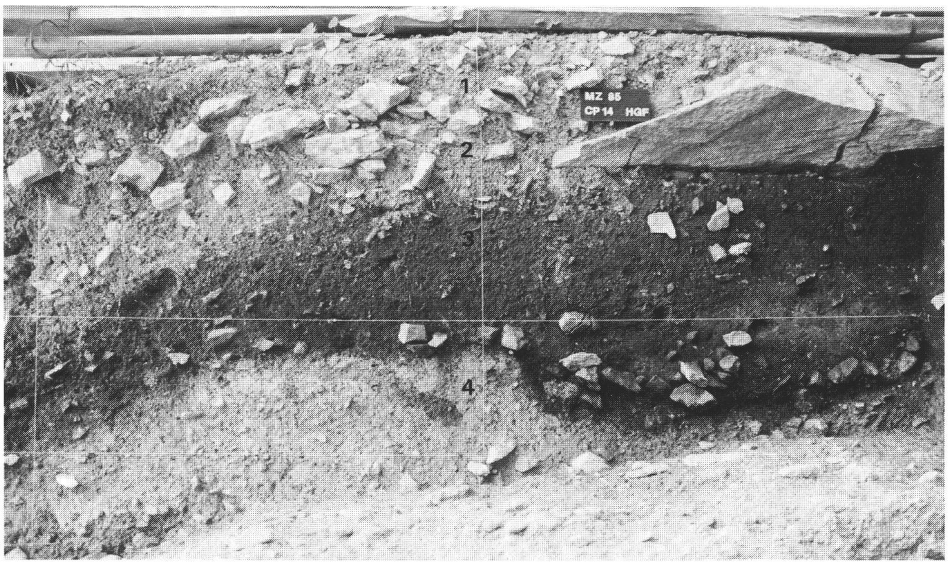



*fig. 3*
*Profil des couches 1 à 4c. On distingue à droite le foyer 51 néolithique creusé dans la couche 4.*
*Die Schichten 1 – 4c (rechts die neolithische Herdstelle in Schicht 4).*
*Gli strati 1 – 4c (a destra il focolare neolitico dello strato 4).*

et la corrosion de la roche encaissante par les eaux chargées en $CO_2$.
Dans les niveaux profonds tardiglaciaires la gélifraction est le facteur dominant alors que l'amélioration climatique de l'Holocène provoque l'inversion des tendances.
En l'absence des résultats de l'étude sédimentologique[4], la stratigraphie est présentée ici de façon succinte. Trois ensembles principaux s'individualisent:
- Les niveaux supérieurs, couches 1 à 3, de couleur brune à noire, sont riches en humus et en matière organique. Ils se sont formés à partir de l'Atlantique récent et comportent une proportion croissante d'éléments grossiers vers le sommet. Les vestiges d'occupation s'échelonnent du Néolithique jusqu'à nos jours.
- Les niveaux inférieurs, couches 4a à 4d, de coloration jaune claire, sont pauvres en humus et faiblement anthropisés si l'on excepte la couche 4d. Ils recouvrent les périodes du Boréal à l'Atlantique ancien. Plusieurs niveaux datés du Mésolithique ancien sont attestés à la base de cet ensemble (couches 4d, 4c inf.) et un établissement au Mésolithique récent a été mis en évidence dans la couche 4b. Une rupture franche dans la nature des sédiments démarque ces couches 4 de l'implantation néolithique (couche 3) (fig. 3).
- Les niveaux profonds, couches 5, ne sont connus qu'à travers un sondage d'extension limitée (1,5 x 4 m) ou des blocs de plusieurs mètres cubes mirent fin aux investigations. De couleur orangée, ces niveaux se distinguent des précendents par leur caractère extrêmement caillouteux. La couche 5sup épaisse de 10 à 30 cm, avec une forte densité de cailloutis et de petits blocs, surmonte un éboulis cryoclastique formé, à son sommet, de très gros pans de voûte effondrés. Les couches 5 n'ont livré aucune industrie humaine dans le secteur excavé. Sans en avoir l'assurance à l'heure actuelle, nous attribuons la couche 5sup au Préboréal et le sommet de la couche 5 au Dryas III. Un os de cheval[5] (calcaneum) découvert dans cet étage confirme sa datation tardiglaciaire et une présence de l'homme à la fin du Paléolithique n'est pas exclue.



# Les occupations humaines

La séquence actuellement connue compte trois cycles d'occupation dont les deux premiers, le Mésolithique et le Néolithique ancien, en représentent les points forts. Entre 6200 et 3500 BC environ (datation non calibrée), l'abri est occupé par l'homme non pas de manière permanente, mais pour le moins très régulière (fig. 4). Aux époques suivantes en revanche, seuls des passages occasionnels laisseront quelques traces. Des civilisations solidement implantées dans la région, comme par exemple le Cortaillod, ne sont pas du tout représentées. Que ce site, fréquenté pendant plusieurs millénaires par les premières populations agricoles et les chasseurs qui les ont précédées, soit négligé par la suite, est un fait à relever.

## *Le Mésolithique*

Plusieurs occupations d'inégale densité jalonnent cette période. Au Mésolithique ancien[6], les couches 4d et 4c inf attestent une utilisation répétée de l'abri par les chasseurs au cours du Boréal. Au Mésolithique récent, la présence de l'homme se fait plus discrète et la couche archéologique 4b n'est pas continue sur l'ensemble de la surface. Dans ces niveaux la matière organique est mal conservée, à cause du faible taux de sédimentation d'une part (de l'ordre de 1 à 2 cm par siècle!) et en raison de phénomènes de corrosion d'autre part.

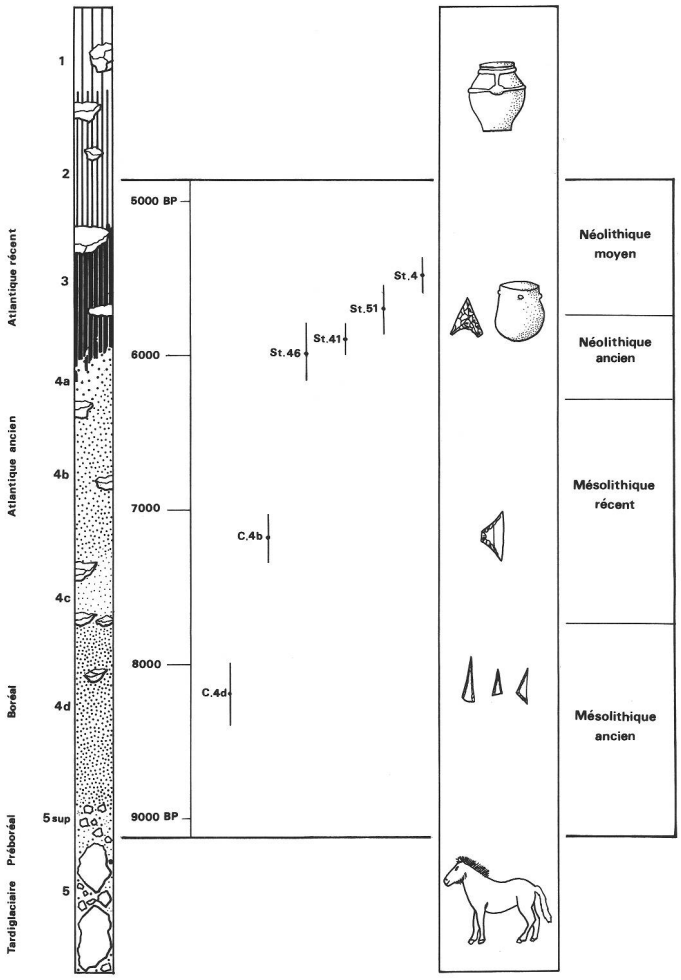



*fig. 4*
*Tableau chronologique des occupations préhistoriques avec les datations radiocarbone.*
*Chronologische Übersicht über die prähistorischen Schichten, mit den C14-Daten.*
*Vista cronologica degli strati preistorici con i dati del C14.*

En conséquence, les os sont peu abondants et très fragmentés, les charbons de bois rares. Le matériel lithique, recouvert d'une gangue calcaire, surtout dans les couches 4b et 4c, doit être traité à l'acide formique.

*Mésolithique ancien*: Le Mésolithique ancien a été abordé dans la tranchée profonde d'un sondage préliminaire, perpendiculaire à la paroi du fond de l'abri (6m x 1.5 m) et dans la partie orientale du site, à proximité de la résurgence karstique ou les niveaux inférieurs affleurent (fig. 5).
On ne dispose actuellement que d'une datation radiocarbone pour ces niveaux anciens les situant dans le Boréal, entre 6500 et 6000 BC environ: - CRG 430, sondage 1, talus, couche 4d, 8207 ± 206 BP (âge brut).
Pour l'instant les seules structures évidentes repérées sont des petits foyers en cuvette.
Le mobilier mésolithique se compose essentiellement d'une riche industrie lithique; nous nous limitons ici à la présentation de ses principales caractéristiques. L'outillage commun, faiblement représenté, comprend des éclats retouchés, des pièces à coches et quelques grattoirs. Les armatures microlithiques sont de taille extrêmement réduite: la dimension des pièces ne dépasse jamais 20 mm. Les pointes à deux bords abattus, à base brute ou cassée, proches de la pointe de Sauveterre, dont certains exemplaires mesurent moins de 10 mm, sont fréquentes. Les pointes à base transversale (pointe du Tardenois) par contre font défaut. Parmi les géométriques, les triangles scalènes dominent nettement par rapport aux isocèles et les segments sont absents. Cette industrie compte également un grand nombre de lamelles à dos.
En Suisse romande le Mésolithique ancien, contemporain du Boréal, est connu par trois autres sites importants, partiellement étudiés: Ogens VD[7], Baulmes VD[8] et Vionnaz VS[9]. S'il est pour le moins prématuré de parler de synthèse régionale, quelques tendances semblent se dégager:
- microlithisme très poussé
- prépondérance des scalènes et des pointes à deux bords abattus (à base le plus souvent brute)
- présence de pointes à deux bords abattus, très effilées (proche de la pointe de Sauveterre)
- technique du micro-burin demeurant exceptionnelle.
D'après les datations radiocarbone Ogens et Vionnaz se situent au début du Boréal alors que le Mollendruz est légèrement plus tardif.

*Mésolithique récent*: Le Mésolithique récent est connu actuellement sur moins de 20 m$^2$ bien qu'une surface beaucoup plus étendue ait été ouverte (fig. 5). Cette couche d'occupation (4b) est absente dans le talus frontal de l'abri et dans le secteur oriental du gisement ou des phénomènes d'érosion modifient sensiblement la configuration des dépôts.
Une seule datation radiocarbone est disponible pour l'instant, qui place cette occupation préhistorique au début de l'Atlantique, aux environs de 5500 - 5200 BC: - CRG 579, sondage 1, couche 4b, 7190 ± 140 BP (âge conventionnel).
Durant cette phase les chasseurs ne visitent l'abri qu'occasionnellement et les vestiges matériels abandonnés sont rares. Ces conditions sont paradoxalement favorables à l'examen de l'organisation spatiale de l'habitat et les structures visibles au sol sont moins perturbées que dans les cas d'occupations très répétées.
Au centre de l'abri, un ensemble de petits trous de piquet d'un diamètre de 4 à 8 cm a été mis en évidence. Les piquets sont enfoncés à une profondeur de 6 à 15 cm, directement dans le sol meuble et peu caillouteux, sans aménagement

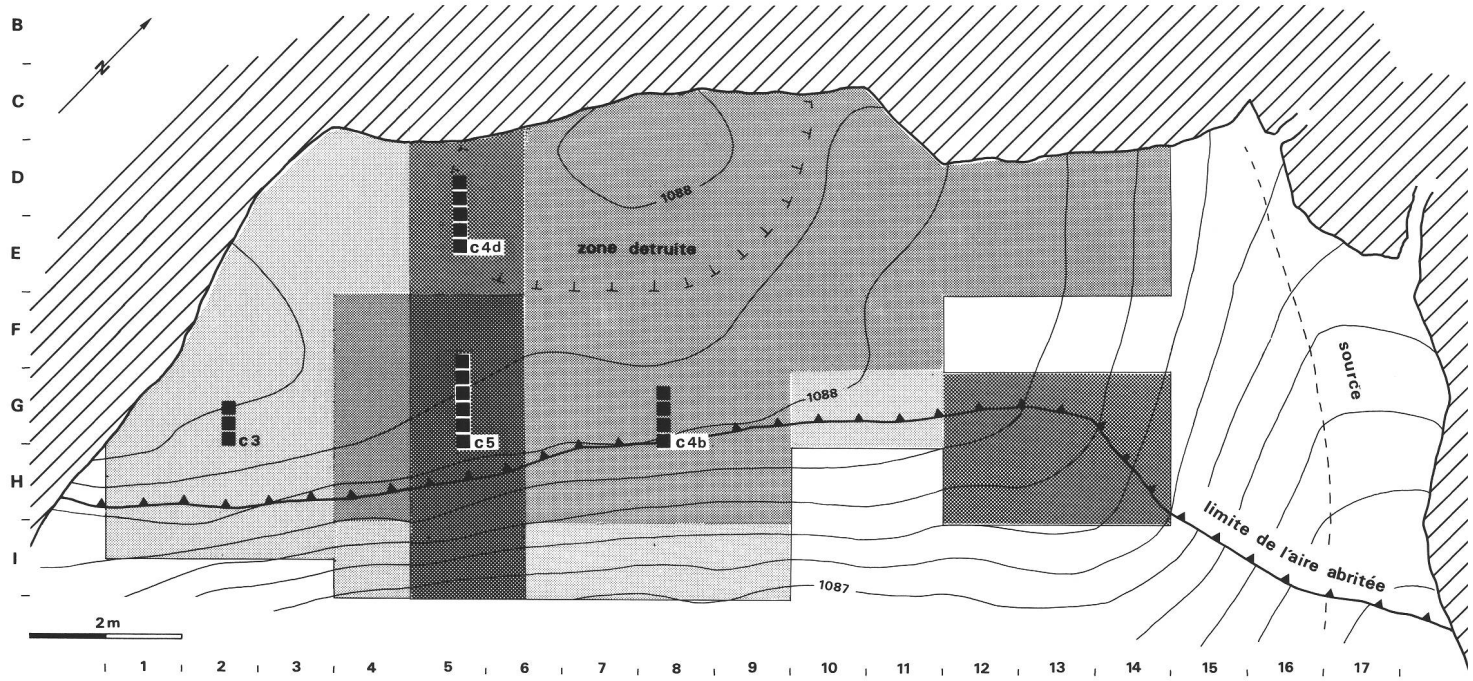



*fig. 5*
*Plan d'ensemble du chantier indiquant les couches déjà fouillées dans les différents secteurs.*
*Die ausgegrabenen Flächen des Abri.*
*La superficie scavata dell'Abri.*

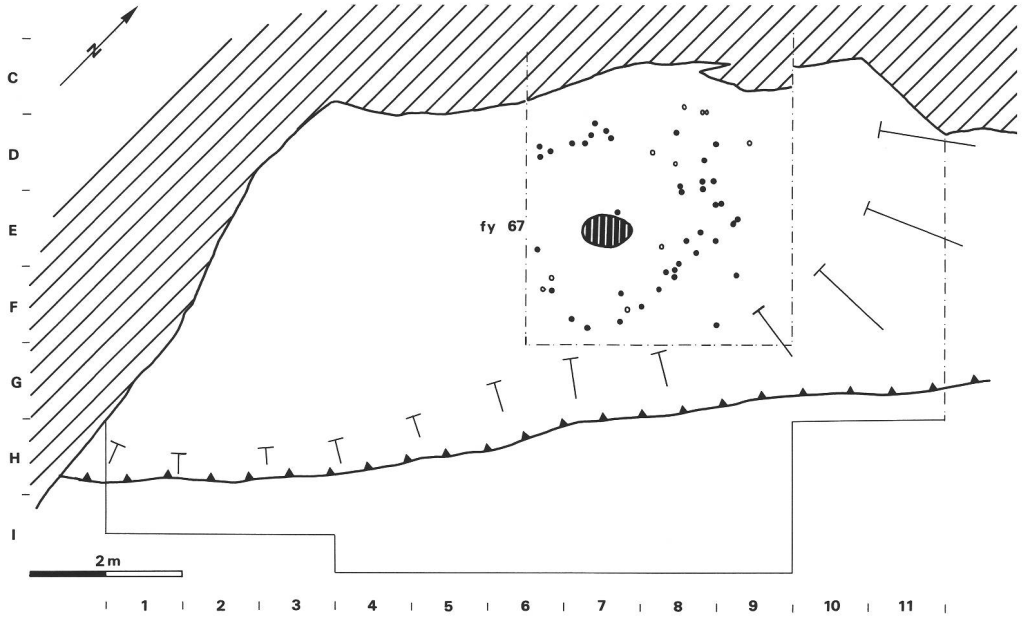



*fig. 6*
*Plan de la structure d'habitat de la couche 4b. Mésolithique récent.*
*Plan der mesolithischen Hütte.*
*Pianta della capanna mesolitica.*

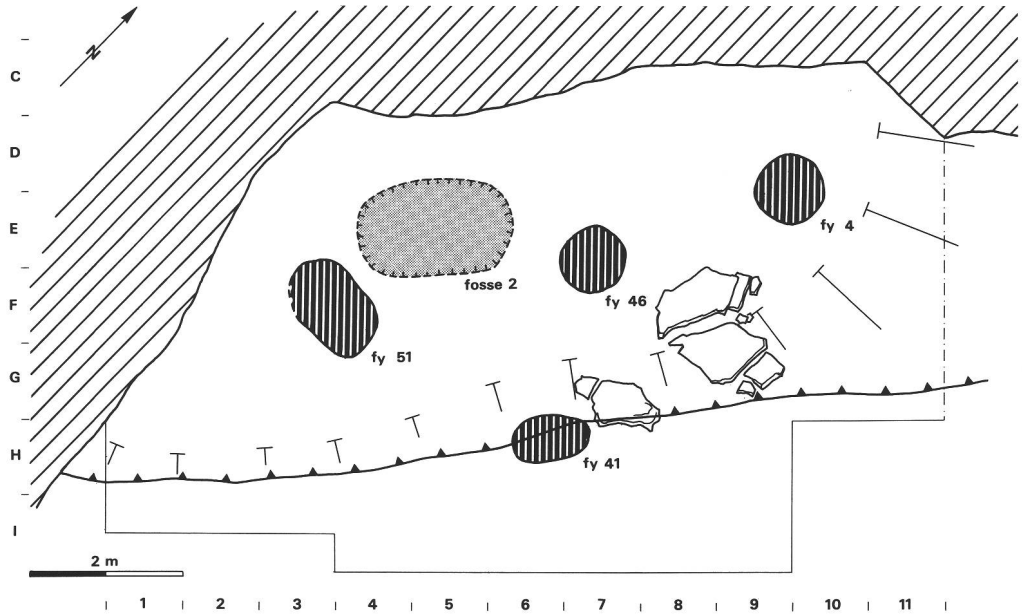



*fig. 7*
*Principales structures de la couche 3 néolithique (foyers et fosses).*
*Die wichtigsten neolithischen Strukturen der Schicht 3.*
*Le strutture neolitiche più importanti dello strato 3.*

préalable ni blocs de calage. Il s'agit certainement d'une construction légère, de petite dimension (environ 2.5 m x 2 m), édifiée autour d'un foyer central (fig. 6). Ce dernier ne présente pas d'aménagement particulier et le feu, allumé directement sur le sol, ne se marquait plus que par une aire rubéfiée et des minuscules charbons de bois. Un fragment de lame ainsi que l'unique trapèze trouvé au Mollendruz proviennent de ce foyer. Ce document est exceptionnel pour le Mésolithique ou très peu de plans d'habitat nous sont connus[10].
Deux autres foyers de même type mais légèrement postérieurs sont apparus dans ce secteur de l'abri. L'industrie lithique, même peu abondante, se différencie nettement de l'ensemble mésolithique inférieur. Le débitage est plus régulier et l'outillage comprend des petites lames à bord(s) abattu(s), des lamelles à coches et un trapèze symétrique à troncatures légèrement concaves (fig. 11.1). Ce mobilier coincide parfaitement avec la datation radiocarbone et avec les caractéristiques culturelles du Mésolithique récent, appelé autrefois Tardenoisien, qui débute vers la fin du Boréal et se développe durant l'Atlantique.

*fig. 8*
*Secteur ouest. La grande fosse néolithique (ST 2) en cours de fouille.*
*Grosse neolithische Grube im Westteil.*
*Grande fossa neolitica nella parte ovest.*

*Le Néolithique*

Les travaux entrepris dans l'abri-sous-roche avaient pour objectif prioritaire la fouille intégrale des couches supérieures. L'horizon néolithique, qui en constitue la base, se trouve ainsi entièrement fouillé sur près de 70 m$^2$. Ces niveaux ont peu souffert des occupations postérieures, si l'on excepte le remaniement profond d'une grande fosse (ST 2), probablement au Moyen-Age, et surtout une large excavation pratiquée au centre de l'abri par des soldats, durant la mobilisation de 39 - 45.
Les vestiges archéologiques, malgré leur fragmentation, sont abondants à l'exception des restes osseux mal conservés en dehors du secteur occidental de l'abri, le moins touché par l'action corrosive des eaux de ruissellement.
Le tamisage à sec de l'intégralité du sédiment a permis de récolter les plus petits vestiges, comme par exemple des objets de parure en os ou en coquillage.

*fig. 9*
*Le foyer 51 (couche 3, néolithique).*
*Neolithische Herdstelle, aus Schicht 3.*
*Focolare neolitico, strato 3.*

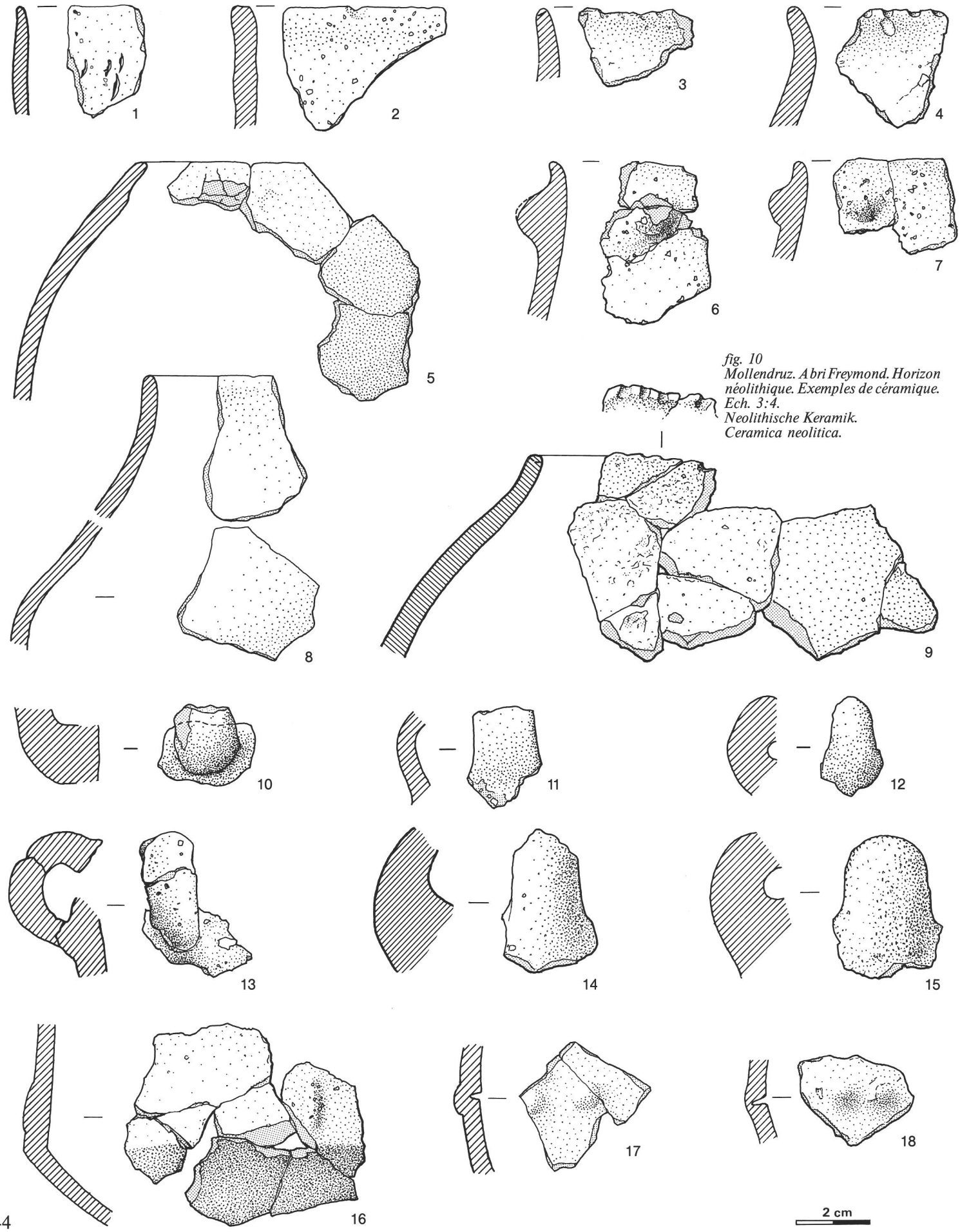



*fig. 10*
*Mollendruz. Abri Freymond. Horizon néolithique. Exemples de céramique. Ech. 3:4.*
*Neolithische Keramik.*
*Ceramica neolitica.*

*Datations*: Quatre datations radiocarbone ont été effectuées à partir de charbons de bois provenant de foyers.
Très cohérentes, elles situent l'occupation néolithique de l'abri entre 4000 et 3500 BC environ. Il s'agit donc d'une civilisation antérieure au Cortaillod répandu dans notre région qui, selon les données les plus récentes, ne débuterait pas avant 3200 BC, soit à l'extrême fin du Vème millénaire en date calibrée.

| | | Age conv. BP | Age calibré[11] | |
|---|---|---|---|---|
| CRG 580 | Foyer 46 | 5980 ± 175 | 5250/4555 | av.J.-C. |
| CRG 582 | Foyer 41 | 5950 ± 100 | 5210/4565 | av.J.-C. |
| CRG 581 | Foyer 51 (sup.) | 5715 ± 160 | 4960/4370 | av.J.-C. |
| CRG 430 | Foyer 4 | 5484 ± 128[12] | 4540/3945 | av.J.-C. |

L'espace chronologique délimité est relativement long et doit se segmenter en plusieurs phases distinctes comme le suggèrent ces premières datations et comme le démontrent sur le terrain les recoupements entre structures d'habitat et leurs différents niveaux d'apparition. Il faudra attendre l'analyse approfondie de la stratigraphie et la sériation du matériel pour dégager les composantes de chacune des occupations de l'abri au cours du Néolithique.

*Structures d'habitat*: Les occupants néolithiques ont laissé l'empreinte de nombreux aménagements de l'abri dont seuls les plus nets seront évoqués ici, en dehors d'une analyse spatiale d'ensemble (fig. 7). Il s'agit de quatre foyers principaux qui ont donné lieu aux datations mentionnées, et d'une large fosse située en plein coeur de l'habitat (fig. 8) dont la fonction demeure actuellement inexpliquée (ST 2). Cette fosse de 2.20 m x 1.50 m, aux bords très réguliers et abrupts, est profonde de 50 cm environ. Son fond est creusé à travers les niveaux indurés et très caillouteux qui forment le sommet de la couche 5.
Les foyers principaux sont aménagés dans des fosses régulières profondes de 20 à 40 cm. Deux d'entre eux contenaient une masse de blocs calcaires éclatés au feu: le foyer 4 d'un diamètre de 0.90 m et le foyer 51, moins profond et ovale, de 1.20 à 1.50 m sur 0.80 m (fig. 9). La structure 46 est quant à elle presque dépourvue de pierres. Des bois calcinés sont entrecroisés dans le fond d'une fosse circulaire (65 cm de diamètre) qui, après une phase d'abandon, sera réutilisée comme foyer. La datation effectuée ici correspond à cette dernière utilisation. Le foyer 41 occupe une situation particulière dans l'habitat puisqu'il est installé, non pas sur le replat, mais dans la forte pente du talus frontal, à l'extérieur de la zone abritée, ou du moins à l'aplomb de la voûte actuelle. Quelques dallettes plates disposées dans une légère dépression délimitent une aire de combustion d'environ 1 m sur 0.50 m.

*Matériel archéologique*: L'inventaire présenté est encore incomplet et traite provisoirement le matériel néolithique comme une unité, sans subdivisions chronologiques.

**Céramique (fig. 10)**

La poterie se caractérise par una pâte bien cuite, dure, lissée (face interne et externe), de couleur claire (beige, brun, orange), avec dégraissant assez grossier. Les formes sont simples, à fond rond, et les décors rares. Les profils, encore peu nombreux en l'absence de remontage, évoquent des récipients cylindriques, globulaires ou hémisphériques. Les éléments de préhension comptent de nombreuses anses et des petits mamelons. Comme décor, signalons les bords encochés (fig. 10. 3,4,9), impressions à l'ongle (fig. 10. 1) et pastilles en relief[13] (repoussées) (fig. 10. 17,18). Dans cet ensemble une pièce particulière mérite d'être mentionnée: il s'agit de l'unique bol caréné, décoré d'un petit bourrelet vertical situé peu au-dessus de la carène (fig. 10. 16). Ce récipient, tout comme les tessons à pastilles, se démarque du reste de la céramique par sa facture (pâte fine, sombre).

**Industrie lithique**

La matière première[14] qui constitue l'essentiel du lithique n'est pas d'origine locale puisqu'il s'agit d'un silex de la craie (Crétacé supérieur) provenant de régions situées à l'ouest de l'arc jurassien. Les sources de récolte les plus proches se trouvent à une cinquantaine de kilomètres du Mollendruz. Quelques rares silex paléozoïques[15] pourraient tirer leur origine de la région des Vosges. Le cristal de roche alpin est utilisé dans une faible mesure.
L'outillage, abondant dans les couches d'occupation, associe une industrie sur lames, lamelles et éclats laminaires (fig. 11. 16-24) à plusieurs belles armatures de flèches, parmi lesquelles les types représentés sont:
- des armatures trapézoïdales tranchantes à retouche envahissante bifaciale (fig. 11. 3) ou à retouche abrupte (fig. 11. 2);
- des armatures triangulaires perçantes à base droite ou le plus souvent concave, à retouche couvrante, envahissante voire même marginale, uni- ou bifaciale (fig. 11, 4-15).

**Pierre polie**

Mis à part quelques éclats peu signifiants, il faut signaler la découverte d'une petite hache (6 x 3 cm) en roche verte.

**Parure**

Plusieurs éléments de parure étaient dispersés dans la couche d'habitat: des perles discoïdes en os et en nacre, des dentales et une pendeloque en pierre (galet perforé) dont la forme évoque la croche de cerf (fig. 12).

*Considérations*

Le complexe néolithique identifié au Mollendruz est tout à fait original. Il se développe, entre 4900 et 4300 environ av. J.-C. (datations calibrées), à une époque ou le Néolithique n'est pas encore connu sur le Plateau et le Jura suisses. Dans notre pays, deux seules séquences néolithiques présentent une telle ancienneté: celles du Valais[16] (Sion) et du Tessin[17] (Bellinzone). Des comparaisons avec ces deux ensembles sont extrêmement limitées, du fait que le Tessin d'une part appartienne à une sphère culturelle différente d'Italie du Nord, du fait d'autre part de l'insuffisance du mobilier valaisan récolté à ce jour. Le Néolithique ancien de Sion-Planta, sans affinité avec notre ensemble, se rattache selon A. Gallay[18] au Néolithique de la Plaine du Pô et, pour le Néolithique moyen I de Sion-Sous-le-Scex, l'avancement des travaux ne permet pas de pronostics.
Deux ensembles jurassiens, mal datés,

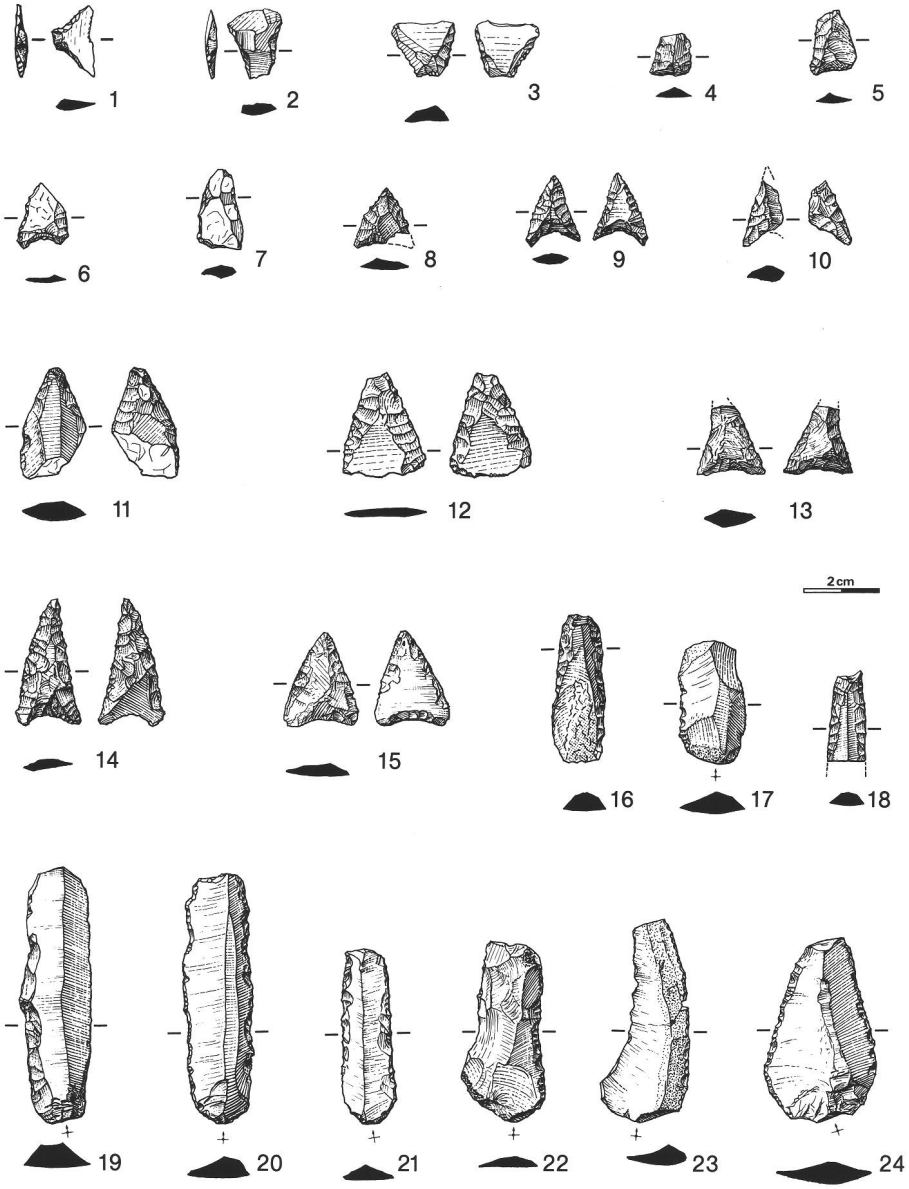



*fig. 11*
*Mollendruz. Abri Freymond. Industrie lithique. 1 Mésolithique récent. 2–24 Néolithique. Ech. 1:2.*
*Neolithische Steingeräte.*
*Utensili di pietra neolitici.*

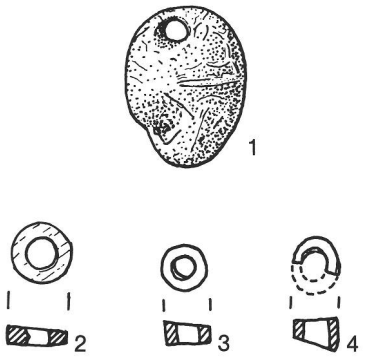
présentent des indices de néolithisation précoce. Au col des Roches NE[19] le niveau III a livré des tessons de poterie parmi lesquels figurent des anses et des mamelons, et de la faune domestique (ovicaprinés) associés à une industrie lithique du Mésolithique final. A Baulmes VD, les analyses polliniques[20] mettent en évidence la présence de céréales dès le Mésolithique final, avant l'apparition du Cortaillod. Le mobilier de ce gisement est encore inédit.

Dans un cadre géographique plus large, le gisement de la Balme-de-Thuy (Haute-Savoie)[21], en cours de fouille, recèle un horizon sans céramique mais à faune domestique attribué au Néolithique ancien[22]. Dans l'industrie lithique sont associés les types flèche tranchante, trapèze et flèche triangulaire.

Sur le versant occidental de l'arc jurassien, les deux groupes de référence sont le Néolithique ancien de Gonvillars (Haute-Saône)[23] et le Proto-Cortaillod de la Grotte des Planches (Jura)[24], située à une cinquantaine de kilomètres de l'abri Freymond. Ce dernier ensemble offre quelques ressemblances au niveau de la céramique mais les formes ouvertes (assiettes, écuelles) sont totalement absentes au Mollendruz et les rares décors n'ont pas de similitude. De même l'industrie lithique se différencie, notamment par l'absence de pointes de flèches perçantes dans le Protocortaillod des Planches.

A ce stade préliminaire des recherches, les composantes matérielles du Néolithique ancien du Mollendruz révèlent l'originalité de cet ensemble, difficile à assimiler à un groupe culturel connu et bien défini. Il apparaît très isolé dans le contexte du Néolithique suisse, tout comme le fameux groupe d'Egolzwil[25] dont la singularité a toujours été soulignée.

*fig. 12*
*Mollendruz. Abri Freymond. Horizon néolithique. Galet perforé et perles discoïdes (nacre et os). Ech. 1:1.*
*Neolithische Perlen und Anhänger.*
*Perle e pendacoli neolitici.*




### *De l'âge du Bronze à nos jours*

Cette dernière phase chronologique n'est abordée ici qu'à travers quelques témoins ponctuels. Si l'abri est fréquenté sporadiquement par l'homme durant ces périodes, il ne revêt plus l'importance qu'il avait précédemment.

L'âge du Bronze est représenté par des tessons d'une grande jarre à fond plat, à cordons et languettes de préhension (fig. 13). Cet unique indice se rapporte probablement à la fin du Bronze ancien (Bronze ancien IV[26]), pendant le plein

essor de la Civilisation du Rhône, bien implantée alors en Suisse romande. Un mortier romain[27] (fig. 14) atteste une utilisation de l'abri dans les premiers siècles de notre ère. Il serait romain tardif, par analogie avec le mobilier du site fortifié de Châtel d'Arrufens[28] établi à 3 km environ de l'abri Freymond. Mentionnons que le site de Châtel (alt. 1400 m) connaît déjà une période d'occupation au Bronze moyen[29].

Pour l'histoire plus récente de l'abri, nous ne présenterons que trois monnaies[30] courantes aux XVIIe et XVIIIe siècles, de faible pouvoir d'achat, dont les frappes sont bien localisées dans le périmètre régional: Franche-Comté, Savoie et Berne.

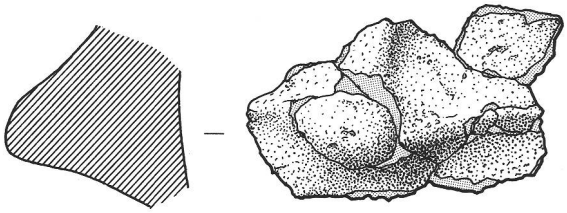


*fig. 13*
*Mollendruz. Abri Freymond. Fragment de jarre à cordons du Bronze ancien (IV). Ech. 1:2.*
*Fragment eines bronzezeitlichen Topfes.*
*Frammenti di un vaso del Bronzo.*

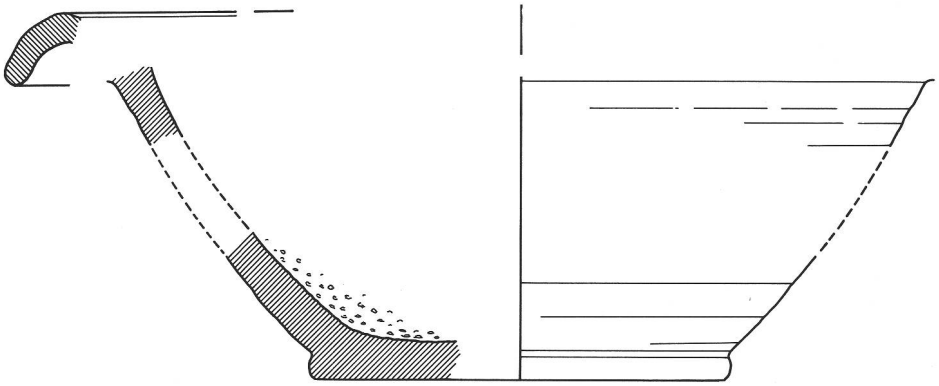


*fig. 14*
*Mollendruz. Abri Freymond. Mortier romain. Ech. 1:2.*
*Römische Reibschüssel.*
*Mortaio romano.*

1 J.-P. Guignard et M. Freymond, rapport du 16.11.71 déposé au MHAVD.

2 G. Pignat et P. Crotti, Chronique archéologique. ASSPA 66, 1983, p. 241–243.

3 Nous tenons à remercier MM. D. Weidmann, archéologue cantonal, et M. Klausener (MHAVD) ainsi que toutes les personnes qui ont participé à ces fouilles.

4 Laboratorium für Urgeschichte, Basel. Etude en cours sous la responsabilité de M. Joos.

5 Détermination L. Chaix, Museum d'Histoire naturelle, Genève.

6 Epipaléolithique stade moyen ou Mésolithique moyen d'après d'autres définitions. J.-G. Rozoy, Les derniers chasseurs. Bull. Soc. arch. champenoise, numéro spécial, 1978. A. Thévenin, Rochedane. L'Azilien, l'Epipaléolithique de l'Est de la France et les civilisations épipaléolithiques de l'Europe occidentale. Mémoire de la Faculté des Sciences Sociales. Ethnologie (Strasbourg 1982).

7 M. Egloff, La Baume d'Ogens, gisement épipaléolithique du plateau vaudois. Note préliminaire. ASSPA 52, 1965, p. 59–66.

8 M. Egloff, Les gisements préhistoriques de Baulmes. ASSPA 53, 1966/67, p. 7–13. id. Huit niveaux archéologiques à l'Abri de la Cure (Baulmes, canton de Vaud). US 31, 1967, p. 53–64. Arl. Leroi-Gourhan et M. Girard, L'abri de la cure à Baulmes (Suisse). Analyse pollinique. ASSPA 56, 1971, p. 7–16.

9 P. Crotti et G. Pignat, Abri mésolithique de Collombey-Vionnaz: les premiers acquis. ASSPA 66, 1983, p. 7–16. id. Le Mésolithique de Collombey-Vionnaz. Hommage au Professeur Marc-R. Sauter (1914 – 1983). Volume spécial du Bulletin d'études préhistoriques alpines (Aoste) 17, 1985, p. 93–107.

10 Comme structure d'habitat comparable, par ses dimensions uniquement, il faut citer la tente semi-circulaire de la couche J (Mésolithique moyen) de l'abri du Mannlefelsen à Oberlarg (Haut-Rhin). A. Thévenin, Paléohistoire de l'Est de la France du 7e au 6e millénaire avant J.-C. IXe Congrès UISPP, Colloque XIX, prétirage (Nice 1976) p. 71–92.

11 Age calibré à partir de J. Klein, J.C. Lerman, P.E. Damon et E.K. Ralph, Calibration of radiocarbon dates. Radiocarbon 24, 1982, p. 103–150. - BC est utilisé pour désigner une date avant Jésus-Christ, non calibrée.

12 Age brut en années BP, sans correction $^{13}C$. Age calibré avec $\delta$ $^{13}C$ estimé à -25 %.

13 A. Gallay, Le Néolithique moyen du Jura et des plaines de la Saône. Antiqua 6 (1977). Ce type de décor, fréquent dans le groupe d'Augy-Sainte-Pallaye (Yonne), se retrouve également dans le Roessen belge, les groupes de Cerny et Menneville, le Michelsberg belge et le Chasséen septentrional.

14 Détermination P. Borer, J. Charollais et R. Wernli, Institut de géologie de l'Université de Genève.

15 Voir note 14. Quartzite à biotite. Probablement roche ancienne paléozoïque proche d'une intrusion mafique.

16 Pour la dernière mise à jour des datations radiocarbone valaisannes, voir Catalogue de l'Exposition »Le Valais avant l'Histoire«, Musées cantonaux (Sion 1986) p. 358–359. La première occupation néolithique du Mollendruz est contemporaine du Néolithique ancien de Sion-Planta (couche 6C2) alors que le haut de la séquence vaudoise correspond au Néolithique moyen I (Sion-Sous-le-Scex).

17 P. Donati, Bellinzona a Castel Grande - 6000 anni di storia. AS 9, 1986, p. 94–109; R. Carazzetti, La ceramica neolitica di Bellinzona, Castel Grande. Prime osservazioni. AS 9, 1986, p. 110–115. Du point de vue chronologique, le Néolithique du Mollendruz se situe à l'articulation entre le Néolithique inférieur et le Néolithique moyen de Castel Grande.

18 A. Gallay, R. Carazzetti et C. Brunier, Le Néolithique ancien de Sion-Planta (Valais, Suisse). Vallesia 38, 1983, p. 1–24.

19 L. Reverdin, La station préhistorique du Col des Roches près du Locle (Neuchâtel). ASSPA 22, 1930, p. 141–158. C. Cupillard, Révision du Col des Roches (Le Locle): éléments nouveaux. AS 7, 1984, p. 34–41.

20 Arl. Leroi-Gourhan et M. Girard, voir note 8.

21 J.-P. Ginestet, P. Bintz, L. Chaix, J. Evin et C. Olive, L'abri sous roche de la Vieille Eglise. La Balme-de-Thuy (Haute-Savoie). Premiers résultats. BSPF, Etudes et Travaux 81, 1984, p. 320–342.

22 Couche 5B, Ly 1935, 6500 ± 230 BP; CRG 539, 6255 ± 100 BP. Datations sur os.

23 P. Pétrequin, La grotte de la Baume de Gonvillars. Annales littéraires de l'Université de Besançon, Archéologie 22 (1970). Datation C14 du niveau XI, Néolithique ancien, Gif 469, 6250 ± 300 BP.

24 P. Pétrequin, La grotte des Planches-près-Arbois (Jura) (1985). Datation pour le Néolithique: niveau E, Gif 3826, 5520 ± 130 BP. Ce niveau est appelé Proto-Cortaillod et comparé aux niveaux pré-chasséens (Proto-Chasséen) du midi de la France qui peuvent être regroupés sous le terme de »poterie lisse«. Voir également R. Montjardin, Les groupes à céramique lisse antérieurs au Chasséen du Midi de la France. Le Néolithique ancien méditerranéen, Actes du colloque international de préhistoire, Montpellier 1981. Archéologie en Languedoc, numéro spécial 1982.

25 E. Vogt, Das steinzeitliche Uferdorf Egolzwil 3 (Kt. Luzern). ZAK 12, 1951, p. 193–215. R. Wyss, Die Egolzwiler Kultur. Aus dem Schweizerischen Landesmuseum 12 (1971).

26 A. Gallay, Origine et expansion de la civilisation du Rhône. IXe Congrès UISSP, Colloque XXVI, prétirage (Nice 1976) p. 5–26.

27 Détermination G. Kaenel, MCAH, Lausanne.

28 Fouilles Gadina. Matériel non publié.

29 Pour le mobilier Bronze moyen, voir N. Pousaz, Le refuge fortifié protohistorique et romain de Montricher-Châtel d'Arrufens (VD). Univ. de Genève, Dép. d'Anthropologie, Travail de diplôme (non publié), 1985.

30 Détermination et catalogue: A. Geiser, Cabinet des médailles, Lausanne.

Photographies: P. Crotti.
Dessins: A. Winiger (fig. 4), G. Pignat (fig. 5–7), S. Äschlimann (fig. 10–13), M. Klausener (fig. 14).

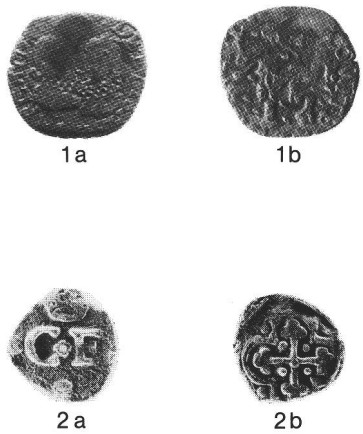


*fig. 15*
*Mollendruz. Abri Freymond.*
*Monnaies. Ech. 1:1.*
*1 Denier. Franche-Comté. XVIIe siècle. (Photo MCAH, Lausanne, avant restauration), 2 Quart. Savoie, XVIIe siècle. (Photo CM, Lausanne, 86/97, 98), 3 Demi-batz, surfrappé. Berne, 1770. (Photo CM, Lausanne, 86/99, 101).*
*Vier Münzen des 16.-18. Jahrhunderts.*
*Quattro monete del 16º - 18º secolo.*

**Catalogue des monnaies**

1. Franche-Comté - Comté de Bourgogne, Albert et Isabelle, 1598 - 1621. Denier, Billon, 3.02 g. Cabinet des médailles, Lausanne, inv. no. 25292.

Av.: + ALB ET YSABELLA DG ARCHIDAV
Bustes d'Albert et Isabelle affrontés

Rv.: + DUCE ET COMIT BURGUNDIE 16[..]
Lion de Franche-Comté sur un champ billeté.

Poey d'Avant, Monnaies féodales françaises, t.III, 1862, p. 128, 5326 et pl. CXX.21.

2. Duché de Savoie, Charles-Emmanuel, 1580 - 1630. Quart, Billon, 1.05 g, diam. 14.70 mm. Cabinet des médailles, Lausanne, inv. no. 25621.

Av.: C E couronné et dans un champ de 5 rosettes.

Rv.: Dans un quadrilobe: croix tréflée et cantonnée de 4 besants au coeur et à l'extérieur.

Corpus Nummorum Italicorum, t.I Casa Savoia, 1910, p. 310, nos. 532 - 538 var., pl. XX.9.

3. Berne, 1770. Demi-batz surfrappé, Billon, 1.60 g, diam. 23.15 mm. Cabinet des médailles, Lausanne, inv. no. 25622.

Frappe a

Av.: Entre 2 cercles de grènetis
[MONET]A[REIPUBLICÆ
BERNENSIS✠]
Armes de Berne

Rv.: Entre 2 cercles de grènetis
[D]OMINUS PROVID]
E[BIT*177[0*]
Dans un cercle au coeur d'une croix pattée et fourchée, sur 3 lignes la valeur:
2 / CREÜ / [Z]ER

Frappe b

Rv.: Entre 2 cercles de grènetis
DOMINUS * PROVIDEBIT ←1770→
Croix pattée et fourchée, cantonnée de 4 fleurs.

Av.: Entre 2 cercles de grènetis,
MONETA REIPUBLICÆ BERNENIS*
Ecu aux armes de Berne.

J.P. Divo, E. Tobler, Die Münzen der Schweiz im 18. Jahrhundert (1974) p. 97, nos 525 et 526.

## Die Schichtenfolgen im Abri Freymond beim Col du Mollendruz (Waadtländer Jura)

Bei den Grabungen 1981 - 1986 konnte auf dem Abri Freymond beim Col du Mollendruz (1100 m ü.M.) eine bedeutende Schichtenfolge untersucht werden, deren Beginn in der späten Eiszeit liegt.
Obwohl die Grabungen noch nicht ganz ausgewertet sind, können Geschichte und Bedeutung des Abri in ihren grossen Zügen erfasst werden:
Die wichtigsten Phasen menschlicher Anwesenheit sind das Mesolithikum (Frühphase im Boreal, mit mehreren fundreichen Schichten, ca. 6500 - 6000 v.Chr.; Spätmesolithikum mit weniger Fundmaterial, jedoch deutlichen Siedlungsspuren, ca. 5500-5200 v.Chr.) und das Neolithikum. Die neolithischen Horizonte, die vollständig ausgegraben wurden (70 m$^2$), beginnen im späten Atlantikum und können in die Zeit von 4900 - 4300 v.Chr. datiert werden. Die zeitlich eindeutig vor das Cortaillod gehörige Frühphase ist bislang im schweizerischen Mittelland noch unbekannt. Sie unterscheidet sich aber deutlich vom frühen Neolithikum der Südschweiz, des Tessin (Bellinzona: vgl. AS 9, 1986, Heft 3) oder des Wallis (Sion). Wahrscheinlich werden sich verwandte Gruppen im Gebiet des Jura finden lassen.

In den späteren Epochen ist der Abri nur mehr sporadisch aufgesucht worden, z.B. in der Frühbronzezeit, in römischer Zeit usw.

## La stratigrafia nell'Abri Freymond presso il Col du Mollendruz (Jura vaudois)

Durante gli scavi nell'Abri Freymond presso il Col du Mollendruz (1100 m di altitudine) negli anni 1981 - 1986 si è potuto studiare un complesso stratigrafico considerevole che inizia verso la fine dell'era glaciale. Gli ultimi risultati non sono ancora integrati nel presente studio, però è già possibile presentare l'importanza e la storia dell'Abri in grandi linee:
Le fasi di presenza umana più importanti sono il Mesolitico (prima fase boreale con vari strati e molti oggetti, circa 6500 - 6000 a.C.; Mesolitico tardo con meno oggetti, ma tracce di abitazione chiare, circa 5500 - 5200 a.C.) e il Neolitico.
Gli strati neolitici, scavati interamente (70m$^2$) iniziano nell'Atlantico tardo e sono databili dal 4900 al 4300 a.C. Questa fase che precede senza dubbio il Cortaillod era finora sconosciuta nel Mittelland svizzero, ed è diversa dal primo Neolitico della Svizzera meridionale, del Ticino (Bellinzona, vedi AS 9, 1986, nº 3) e del Vallese (Sion). E probabile che si troveranno gruppi vicini nella regione del Jura.
Nelle epoche più recenti l'Abri è stato utilizzato solo sporadicamente, come per esempio nel Bronzo, nell'epoca romana ecc. *S.S.*